

28-12-2007  
Nadia Loddo  
Metrofrance.com

## Le secteur bancaire en retard sur les critères environnementaux

Un nouveau rapport qui analyse les politiques sociales et environnementales des 45 plus grandes banques du monde vient d'être publié

Nous leur confions notre argent... mais qu'est-ce qu'elles en font ? Le réseau international d'ONG BankTrack vient de publier « Mind the gap », un nouveau rapport qui analyse les politiques sociales et environnementales des 45 plus grandes banques du monde. Le bilan n'est pas des plus brillants à l'heure où les grandes entreprises ne jurent plus que par le développement durable. Le secteur bancaire commence à développer de nouvelles politiques de crédit traitant des aspects sociaux et environnementaux de ses activités, affirme le rapport, mais ce progrès est lent et très mal réparti. De plus, un fossé inquiétant continue de grandir entre l'adoption de politiques contraignantes d'un côté et leur mise en œuvre effective de l'autre.

### Les banques françaises en retard

Seules 4 banques ont développé des politiques concernant les secteurs minier, pétrolier et gazier, et ce malgré leur impact désastreux sur l'environnement. BNP-Paribas, Crédit Agricole et Société générale, les banques françaises évaluées par le rapport, n'en ont aucune. Par ailleurs, 36 banques sur 45 n'ont aucune politique concernant l'agriculture... même le Crédit Agricole n'échappe pas au lot ! « Ce rapport met en évidence pour la seconde fois que les banques françaises sont très en retard en termes de normes sectorielles », selon Sébastien Godinot, coordinateur des campagnes aux Amis de la Terre. « La longue liste de projets controversés financés par ces banques figurant dans le rapport souligne la nécessité urgente de développer des normes sectorielles, et de les appliquer strictement », ajoute-t-il.

Les banques commencent cependant à être conscientes de la nécessité d'élaborer une politique sur le climat, puisque pas moins de 31 banques sur 45 mentionnent leurs politiques ou pratiques dans ce secteur. « Malheureusement, la qualité générale de ces informations est faible », comme le soulignent les Amis de la Terre. Le plus souvent, ces politiques climat manquent en effet d'engagements de réductions des émissions. « Pris comme ensemble, « Mind the Gap » dépeint un portrait sombre de l'industrie bancaire », déclare Ulrike Lohr, coordonnatrice du projet pour BankTrack. « Quelques banques montrent clairement la voie à suivre, mais elles sont encore trop nombreuses à rester loin derrière. Il est cependant encourageant que les banques soient de plus en plus conscientes de la nécessité de développer de nouvelles politiques ».